

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 24 (1994)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Des auteurs, des livres

**Autor:** Z'graggen, Yvette

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Germain Clavien

## «Non... Monsieur le directeur»

La Douraine, 1962 Pont-de-la-Morge

Depuis *Un hiver en Arvêche* (qui fit couler beaucoup d'encre), Germain Clavien poursuit une entreprise originale: sous le titre général *Lettre à l'imaginaire*, il raconte, livre après livre, son vécu, ou plutôt celui de son double, Bertrand Ardou, qui s'adresse à un interlocuteur lointain, toujours le même: Martin Rouvre. Pour Clavien, cette «Lettre», dont *Non... Monsieur le directeur* est le tome XIII, n'est ni un journal, ni une chronique, ni un roman au sens traditionnel du terme, et il se réfère à un passage du *Métier de vivre* de Pavese: «... le génie ce n'est pas de découvrir un thème extérieur et le bien traiter, mais arriver finalement à posséder sa propre expérience, son propre corps, ses propres souvenirs, son propre rythme...»

Nous voici donc, une fois de plus, en Arvêche, c'est-à-dire – ce n'est un secret pour personne – dans le Valais natal de l'auteur. Bertrand Ardou, qui enseigne le français et la culture générale, a des ennuis avec son directeur. Il en fait part à l'ami Rouvre, mais il lui raconte aussi bien d'autres choses et lui parle avec tendresse de Céline, cette petite fille qu'il a eue tardivement, de sa passion pour l'écriture et de ses personnages qui ressemblent si fort à ceux de la vie quotidienne que chacun croit s'y reconnaître... On prend plaisir à ce jeu de miroirs, et l'on s'amuse aussi reconnaître les villes de

«Ploutorandie» pour lesquelles Clavien-Ardou a inventé des noms pleins de fantaisie: Ennuie, Banqualvin, Daveline, etc. Mais ce jeu est sérieux: à travers lui on entrevoit le destin d'un homme, d'un écrivain, aux prises avec l'isolement, l'incompréhension, parfois l'hostilité.

On aime aussi, chez Clavien, l'écriture aisée et fluide, et certaines descriptions de la nature où l'on retrouve avec bonheur le poète du *Désert de mon âge* et de *La montagne et la mer*.

Edith Habersaat

## «Les oiseaux de la nuit»

L'Harmattan

Née à Genève en 1941, professeur dans l'enseignement secondaire, Edith Habersaat est l'auteur d'une œuvre singulière. Depuis *In nomine Patris*, qui l'a immédiatement signalée à l'attention des critiques, elle a publié une dizaine d'ouvrages – romans, recueils de nouvelles, monographies – dont *L'âge de feu* (Prix de la Ville de Genève 1981) et *Des plis dans l'aube* (Prix Alpes-Jura 1989). Dans tous ses livres, Edith Habersaat révèle une extrême sensibilité, mise à mal par les souffrances et les injustices de notre temps qu'elle dénonce avec force, en un style à la fois lyrique et précis. Beaucoup de ses personnages sont des jeunes dont elle comprend mieux que quiconque l'angoisse face à l'inhumanité du monde.

## Des auteurs, des livres

Yvette Z'Graggen

Dans *Les oiseaux de la nuit*, c'est une adolescente, Flora, qui est au centre du récit. A l'annonce d'une guerre – elle n'est pas nommée, mais on reconnaît sans peine la guerre du Golfe –, la mère de Flora, Lisa Berthier, dans la louable intention d'initier sa fille à la tolérance, la pousse à renouer avec son demi-frère. Ce faisant, elle déclenche un drame qui lui échappera bien vite, mais qui servira de thème à une pièce, *Dérive*, qu'elle écrira sur le ton de la dérision et de la caricature. Flora découvrira le manuscrit et s'apercevra que sa mère a compris ce qu'elle est en train de vivre et qu'elle lui avait caché.

Edith Habersaat a intégré cette pièce en trois actes à l'intérieur du roman, mélangeant les genres avec audace, prouvant qu'elle possède aussi des dons d'auteur dramatique, et montrant à sa manière que «la vie est une pièce de théâtre». Sur un mode différent, la pièce et le roman expriment l'aberration des égarements humains mais aussi cette immense aspiration à l'amour qui existe en chacun de nous. Un nouveau roman est déjà annoncé chez le même éditeur: *Nân en miroir* sera l'histoire d'une petite fille cambodgienne martyrisée par une guerre atroce.

ment entreprendre les démarches nécessaires dans chaque cas exposé et donnent, en références, de nombreuses adresses utiles au lecteur de «Vos droits au quotidien». Ce volume, de quelque 700 pages, aborde tous les domaines juridiques importants de la vie quotidienne. Il est aussi bien destiné au consommateur qui va faire ses achats dans un supermarché, qu'à l'employé se posant des questions sur son travail ou au simple citoyen qui cherche des précisions sur la manière de conclure une assurance, rédiger son testament ou se débrouiller dans une affaire

de succession. Dans les dernières pages, un glossaire explique les termes juridiques les plus importants, et contiennent aussi un index des mots-clé pour faciliter la recherche au gré des différents chapitres.

R.H.

### *Vos droits au quotidien*

Dans les librairies au prix de Fr. 89.90, ou directement auprès des Editions du Reader's Digest, Râffelstrasse 11, 8021 Zurich.